

Les jardins secrets de Louis Benech

Louis Benech doit beaucoup à sa mère et à Pierre Bergé. La première lui a appris l'amour des plantes. Le second, président d'Yves Saint Laurent Couture, l'a propulsé dans la carrière de paysagiste, en lui commandant deux jardins. Visite dans les buissons.

Par Isabel Canovas

Louis Benech est un paysagiste passionné. Il a l'âme d'un architecte, la ferveur du botaniste et la science du jardinier. Alchimiste aux malines vertes. Il est né avec des graines au bout des doigts. Enfant, il cloue des arbres dans le jardin familial ; étudiant, il préside chez ses amis, à Courmayeur, dès qu'il peut abandonner ses livres. Il ne descendra pas archibute contre son père, mais il étudie le droit et fait un mémoire sur... la protection des végétaux. Il aime les arbres, les oliviers, les palmiers, la nature sauvage. Si même, qui adore jardiner à l'île de Ré, lui transmet sa passion des plantes. La carrière juridique l'ensoleille, il la quitte pour travailler en Angleterre chez le grand paysagiste Milleh, où, à nouveau, par bonheur, il sième des arbres...

De retour en France, il devient jardinier d'une grande propriété en Normandie, qu'il transmettra à son frère Puis, en 1984, se ressouche avec Pierre Bergé et décide. Pierre Bergé le pousse à se lancer et lui commande pour Yves Saint Laurent le jardin de sa maison de Deauville. Depuis, Louis Benech n'a cessé de créer des jardins, jardins enjambés des villes, petits jardins à la campagne, jardins de grands domaines, jardins-musées des Tuilleries qu'il réalise avec l'ascal Caihier depuis 1993. Après Deauville, Pierre Bergé lui confie. Il y a dix ans, le petit jardin de sa maison parisienne coincé entre deux immeubles et d'autres jardins aussi petits. Pascal Caihier sera encadré de la partie.

Louis Benech adorne ce projet. Pour lui, la surface n'a pas d'importance. Il s'adapte à la maison, à l'environs, au propriétaire. Les contraintes l'excitent : il faut respecter les limites du jardin, donner une impression d'espace autant que d'intimité et, si Pierre Bergé ne veut pas de gazon, il alourdit un bassin. Le terrain est petit, sa configuration en trapèze n'est guère facile à expliquer. Dans petits jardins l'enjouement. Pour donner une impression de profondeur, Louis Benech relie les espaces : il met les plantes tilleuls de Hollande que tous les jardins voisins et plantes dans l'autre les mêmes Gélinas que chez Pierre Bergé. Cette « liaison végétale » repousse les frontières, on ne sort plus qu'enjambant un muraille. Tout le fond est planté d'une grande quin...

1. Avant tout, Louis Benech est jardinier. Il défriche, taille et plante lui-même.
2. Une bordure herbacée rythmée par la répartition des plantes.
3. Un fossé palangé où les fleurs voudront avec les semis

de pavot, de coquelicots et de coquelicots.

4. La roseraie du Prieuré Saint-Michel, une perspective réussie.

Pascal Caihier tire

du livre

« L'Esprit des jardins »,

éditiers du

Chêne (voir

encadré p. 162).



Louis Benech
Travaillant à Deauville, il a créé le jardin de Pierre Bergé à Paris.
Adossé au château de Chantilly, entouré de vignes, le jardin respecte la tradition française de la belle ordonnée.





chez Pierre Bergé, en plein Paris

Cette propriété de Pierre Bergé à Paris, dans le 16^e arrondissement, est un véritable jardin botanique où l'ordre et la variété sont mêlés aux plus belles espèces de fleurs. Plus loin, les quatre îlots de verger, où se dressent les Cerisiers printaniers, dévoilent une forêt magique.

Le jardin d'arbustes : Camus, Viburnum, Rhododendron, Célycopis, Philadelphus, Pleioblastus mêlent leurs feuillages. Cette abondance donne une impression de richesse et cette diversité fait paraître le jardin plus grand. La serre et le bosquet, enfouis sous les feuilles, restent à découvrir et cachés, semblent lointains.

Entre la terrasse en gravillon et cette profusion de plantes, le jardin est structuré par quatre immenses banquettes de buis. Hautes d'un mètre et larges de deux – la largeur maximale pour les tailler sans problème –, elles sont végétalées par rapport à la superficie du jardin. C'est cette ampleur même qui augmente l'espace et contribue à l'impression de profondeur. Parallèles à la façade, les banquettes la soulignent et font disparaître la forme en trapèze du jardin. Elles délimitent un coin d'intimité champêtre, recouvert par des vivaces, utililes, campanules, échinoïdes, acanthes, qui s'y appuient ou s'insèrent entre les pierres de Bourgogne. C'est une des caractéristiques des jardins de Louis Benech : il aime jouer les contrastes, mélanger à une structure très forte des plantes légères et douces qu'il appelle « débâcle ».

Et le bassin ? Il fut impossible à construire. Alors, l'illusion continue : au milieu des hautes terres, quatre grosses boules de buis taillé encadrent des Carex pendula – une gracieuse bulle toute lissée – qui jouissent comme un trésoré jet d'eau.

Ses conseils de paysagiste

Dans ses livres, « L'Esprit du jardin », Louis Benech nous confie ses secrets pour créer notre jardin, chose qui court sur le marché, cependant, ou encore mort. Il nous livre ses astuces pour réussir ce projet difficile. Nous apprenons les règles à appliquer ou à transgresser pour chaque effet voulu. Il explique les stratégies à mettre pour créer l'harmonie et rendre un jardin heureux, à vivre. Mais il n'oublie pas les jardins en herbe que nous aimons et nous prédisse ses conseils pour un entretien facile et pour le choix des plantes les mieux adaptées à chaque jardin. A lire absolument avant de concevoir un jardin ou même de cultiver ses herbes !

« L'Esprit du jardin », Ed. de Chêne, 280 F (couverture déhoussable).

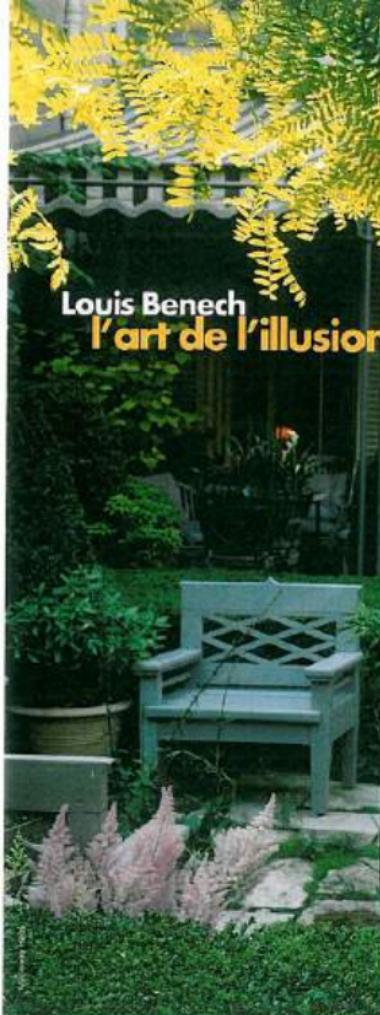
Rendez-vous avec les jardiniers

C'est le moment de essayer nos rituels des plantes pour une dernière pluchette. Il fait château de Saint-Jean-de-Duras pour l'art, le 1er et les plantes vivantes, les 24, 25 et 26 avril, avec une démonstration de plantation de buis par Jacques Sager, le dimanche 26, à 15 h.

Il fait démaison de Chasseneuil, le 1er et 2 mai, pour les jardins des plantes, les 15, 16 et 17 mai, pour les rosaires. Louis Benech

réalise deux événements : le week-end 18, à 11 h, « Visas des jardins de Marly-le-Roi jardiner », dont avec Stéphane Castelazio et Gérôme Motte (46, Allée du Coarct, 92160 Bois-Colombes), et, à 14 h 30, « L'Esprit du jardin ».

Il fait l'école de Longchamp (91), le 03 53 52 88 201, l'Art de Jardiner, du 23 au 27 mai, où Louis Benech croise, pour Louison, « le potager des chefs », un potager de légumes issus des plantes pour ravi chefs. Châtaigne, Acalypha, Heliotrope, Jean-Pierre Vigato, Jean-Baptiste et Michel Rostang,



**Louis Benech
L'art de l'illusion**



Encadrée par les banquettes de buis, cette partie du jardin sera un espace très lumineux grâce aux plantes qui bordent des pierres de Bourgogne et à la disposition des plantes qui sont des buis persimilis. Au premier plan, un rosier pionnier d'Orléans, au fond, à droite, un rosier de la reine.